



Conférence du Guide n°4
22 avril 1957

LA LASSITUDE DE VIVRE FACE À L'AMOUR; LA PRIÈRE

Salutations au nom du Seigneur. Je vous apporte la bénédiction du Très Haut.

Mes chers amis, puisque certains d'entre vous s'interrogent au sujet de la lassitude de vivre – un désir inassouvi, une mélancolie ou une tristesse indéfinissable qui peuvent s'emparer de vous par moment– j'aimerais choisir ce sujet comme thème de la conférence d'aujourd'hui.

L'élément de base de ce sentiment a différentes racines, et cette lassitude de vivre peut donc provenir de plusieurs causes. Bien sûr, le désir de Dieu et de la perfection joue ici un rôle conscient ou inconscient également, comme d'ailleurs la nostalgie de notre véritable foyer spirituel qui est présente en chaque être humain; car vous n'êtes que des invités ici sur terre, ce n'est pas votre véritable pays d'origine. Mais là n'est pas la raison principale pour l'émergence de ces sentiments, des causes plus compliquées et plus profondes sont en jeu et j'aimerais maintenant vous en parler.

Quand l'homme dévie dans son âme des lois divines d'une manière ou d'une autre – et plus la déviation est inconsciente, plus elle est importante – alors, un vague sentiment de tristesse et de nostalgie s'empare de lui par moment; c'est comme une incitation venant du Soi à ressentir que quelque chose n'est pas correct en lui. Par exemple, l'homme ne sait pas toujours de quelle manière il peut exprimer ses sentiments d'amour véritable, il n'est pas toujours capable de donner correctement cet amour, ce qui est pour lui d'une importance primordiale et cet amour ne lui revient donc pas toujours de manière correcte et satisfaisante. Dans ce cas, le sentiment de lassitude est la réponse de son âme. L'homme pense souvent être capable de donner de l'amour -- et c'est peut-être le cas -- mais cette capacité n'est pas mise en valeur parce que d'autres mouvements d'âme l'empêchent, une variété de mouvements tels que la peur, l'égoïsme, etc. Souvent il est possible d'observer qu'un être humain désire et est prêt à donner de l'amour, mais seulement quand cet amour lui est donné d'abord. Mais ce troc sans risque ferme non seulement la porte, mais crée les distorsions de l'âme que j'ai mentionnées et qui produisent alors le sentiment de lassitude de vivre, parce qu'en ayant une telle attitude, l'homme reste solitaire.

Cette peur intérieure lui dit: "Mon orgueil pourrait être blessé; je pourrais être blessé, je pourrais être rabroué si je donne avant d'être sûr. La peur de la désillusion est un signe d'apitoiement sur soi, et à son tour, l'apitoiement sur soi est le signe d'être centré sur soi de manière erronée. Dans tout ce processus intérieur, c'est l'ego qui est l'objectif, ce qui disperse le courant d'amour véritable ou l'éloigne dans une direction opposée. Il s'agit d'une loi et l'âme souffre donc quand elle la transgresse. Là encore, quand l'homme

actionne l'interrupteur intérieur, luttant contre sa vulnérabilité en prenant moins au sérieux son soi inférieur, il est capable de donner de l'amour véritable de manière authentique parce que l'autre âme, avec ses manques et ses désirs, devient plus importante que l'ego avec toute sa vanité et son orgueil. Le sentiment de vide et la vague mélancolie disparaissent parce que l'homme remplit alors une fonction vitale et est ainsi en harmonie avec Dieu et son propre être supérieur, dans ce domaine du moins.

Comprenez-moi bien. Je ne veux pas laisser entendre qu'une telle personne soit égoïste. Il y a une différence entre l'égoïsme et l'égoïsme. Les deux sont erronés et l'un ne nécessite pas l'autre. Cela ne signifie pas non plus que la personne ne veut pas donner, qu'elle soit mesquine ou avare. C'est seulement que les sentiments réels et authentiques ont été poussés dans une mauvaise direction par le soi inférieur de l'homme qui est ignorant.

Vous trouverez également qu'un être humain qui correspond à la description ci-dessus peut très bien être capable d'aimer quelques autres êtres de tout son cœur. Et pourtant, il n'est pas libre de tels courants erronés. Si ses sentiments d'amour, même pour les personnes les plus aimées, se trouvaient dans le canal juste, il n'inonderait pas quelques êtres individuels de son amour, mais serait capable d'étendre la totalité de son amour à tous ceux qui touchent son âme de manière amicale, sans avoir peur du risque qu'il prend et avec la même expansion sentimentale que celle qu'il se doit à lui-même. Et ceci ne va pas tellement de soi, mes amis, car quel que soit votre accord de principe et intellectuel avec ces mots, il existe un grand fossé entre une telle compréhension mentale et vos réactions émotionnelles concrètes. Il y a très peu d'exceptions. Bien sûr, la totalité de l'amour est exprimée différemment dans chaque rencontre individuelle. De plus, vous prenez pour allant de soi le fait d'aimer certains êtres beaucoup plus que d'autres, et peut être que cela doit nécessairement être le cas pour le moment, tant que vous vous trouvez à certains niveaux de développement qui nécessitent l'incarnation terrestre. Et vous savez également que vous aimez votre mère autrement que votre partenaire, votre frère ou sœur, votre fils, fille, votre père ou votre ami ou que vous exprimez votre amour d'une tout autre manière à tel ami qu'à tel autre. Il existe une telle variété de courants d'amour, qui ont une substance et une forme dans l'esprit. Toutes ces couleurs, ces tons, ces sons et ces parfums sont différents. Mais si les tendances malsaines de l'ego ne l'empêchaient pas, la capacité d'aimer serait suffisante pour produire tous ces courants d'amour différents.

Un être humain qui aime beaucoup une personne ressent, d'une manière ou d'une autre qu'il enlève cet amour à une autre personne qu'il souhaiterait aimer davantage encore. Et il a ce même sentiment si quelqu'un l'aime plus ou moins qu'un autre. Il lui semble que quand l'amour est divisé, une des deux personnes est lésée. L'amour authentique et sain est indivisible et ne diminue jamais, au contraire, plus il est produit, plus il continue à se former. C'est une loi immuable, et l'homme doit trouver l'application de cette loi à l'intérieur de lui. Il en est ainsi avec Dieu qui aime ses enfants innombrables, toujours plus, jamais moins. Là aussi, je souhaite bien me faire comprendre; mes mots ne se réfèrent pas à l'expérience érotique et sexuelle!

De quelle manière atteindre cet amour authentique et sain? Non pas en essayant de le forcer, c'est impossible. Cet amour ne peut être atteint que de manière indirecte. Commencez par vous-même. Recherchez dans tout votre être sans vous mentir. Découvrez les obstructions: l'égoïsme, l'apitoiement sur soi, la vanité, l'orgueil. Une fois que vous vous rendez compte de leur importance, vous êtes en route vers l'atteinte

de l'amour authentique et vrai. En même temps, le sentiment de lassitude de vivre -- le désir, la tristesse, la mélancolie, etc. - se dissoudra. Vérifiez vos courants d'âme, et si vous trouvez que quelque chose n'est pas juste, vous savez que votre âme a besoin d'être guérie.

Si vous concentrez tout votre amour sur un seul être et que ceci, comme indiqué ci-dessus, est fait de la mauvaise manière, révélant la maladie de l'âme dans ce domaine, alors cet amour pour cet être vous affaiblit. Il se peut que vous ayez peur de perdre l'amour de l'autre et que vous essayiez de changer votre personnalité. Ceci mène à l'humiliation -- la vôtre et celle de l'autre. Et cela se passe de manière malsaine, par faiblesse et par peur, plutôt que par force. Parfois vous pouvez penser que tel est le signe d'un amour grand et véridique, mais il s'agit d'une illusion, alors que d'autres ont justement peur de cela et se coupent donc complètement de tout sentiment d'amour vrai et authentique. Si vous ressentez de l'amour sain et authentique, vous ne compromettez jamais votre dignité. Vous devez abandonner l'idée que préserver votre dignité a tant d'importance, mais c'est justement parce que vous y renoncez que vous pouvez obtenir ce que vous étiez prêt à abandonner; car c'est ainsi que fonctionne cette loi spirituelle immuable. Vous devrez donc prendre la décision dans votre âme d'abandonner votre orgueil et l'importance de votre ego, mais non pas la fidélité à votre soi véritable.

Il se peut que vous ne reconnaissiez pas facilement la différence, mais méditez sur mes mots et vous vous rapprocherez de la compréhension. Ceux qui sont capables de ressentir cet amour vrai et authentique, mettant de côté le petit orgueil, les malheurs mineurs et les désavantages potentiels tout en maintenant leur intégrité intérieure, sans l'abandonner par peur de perdre l'amour de l'autre, ne seront jamais maltraités. L'amour authentique garde toujours sa dignité. Il se peut que vous viviez de la désillusion, mais pas de l'humiliation induite. Cet amour reste intact; sa dignité créera le respect, pas l'abaissement ou l'abus. L'amour sain -- puisqu'il voit, et n'est pas aveugle, puisqu'il est fort plutôt que faible -- sera toujours fidèle à votre soi intérieur justement parce qu'en éliminant le petit ego, il ne vise pas la satisfaction de ses désirs égoïstes. L'amour réel est donc libre de toute tendance masochiste ou sadique; il est sain et sans égocentrisme ou d'autres courants malsains qui étouffent la personnalité. Vous remarquerez qu'il y a toujours deux courants malsains extrêmement opposés. Étudiez cela soigneusement, mes amis!

La peur -- cet agent secret dans l'âme de l'homme -- est un obstacle majeur à l'atteinte de l'amour authentique et n'est présente que quand l'homme s'aime trop, se donne trop d'importance, se préoccupe trop de son propre bien-être et quand il se cramponne au lieu de donner librement de lui-même de manière juste et saine. Si vous vous prenez trop au sérieux, vous devez forcément avoir peur. Si vous accordez moins de considération à votre propre ego, vous ne devez pas avoir peur que «quelque chose» arrive quand vous aimez vraiment. La peur recouvre vos yeux d'un voile très lourd et vous aveugle. Vous ne pouvez voir ni vous-même, ni les autres.

L'amour authentique possède la vue véritable parce que celle-ci ne peut se manifester que dans une âme sans crainte. Il sera suffisamment fort pour réagir de manière correcte, alors qu'une attitude d'amour "erronée" a des faiblesses, affaiblit et a donc besoin de réactions fausses. Comme je l'ai expliqué, l'amour réel crée une dignité naturelle, alors que les attitudes fausses mènent à une dignité "bluffée" basée sur l'orgueil et la vanité. Quand l'âme enregistre de tels courants erronés, elle produit un signal d'alarme comme les émotions qui sont vécues dans la lassitude de vivre.

Une autre raison de la lassitude de vivre est que l'homme se retire dans un monde solitaire qu'il crée par peur de s'abandonner et de prendre un risque et parfois même par égoïsme véritable. Il se peut qu'il tienne aux avantages évidents mais temporaires que lui apporte le fait de ne pas devoir être responsable de quiconque et de pouvoir vivre sa vie exclusivement à son goût, sans compromis. Le prix qu'il paie est pourtant plus élevé qu'il n'y paraît au départ. Il agit contrairement aux lois spirituelles, et son Être divin s'adresse à lui en empreignant son âme de lassitude de vivre. Par intervalles, il vivra de l'insatisfaction et se sentira seul et abandonné.

Tout au fond de son âme, chaque être humain aspire à donner, à accomplir, même à se sacrifier. Là où les mouvements d'âme malsains, aveugles et immatures l'empêchent, deux courants contradictoires se croisent et s'annulent. Une partie de l'âme veut donner de l'amour et donc également recevoir de l'amour parce que ce que vous donnez vous reviendra dans un mouvement circulaire éternel. Mais commencez par donner et n'attendez pas, comme vous le faites si souvent, que l'on vous donne d'abord. Une partie de l'âme veut s'abandonner, accomplir, se sacrifier; elle a soif de vivre selon les lois divines avec chaque courant émotionnel intérieur; elle veut oublier ses désirs égoïstes, sa vanité, son orgueil, ses avantages, parce que ce désir est implanté par son soi supérieur qui sait que ce n'est que dans ce cas que peuvent se manifester la satisfaction, le bonheur, l'harmonie et la perfection. Ce sous-courant bénin souffle même à travers les âmes moins développées et se manifeste à de rares occasions.

L'autre partie de l'âme veut le confort sans sacrifice. Elle s'écarte même de la splendeur du bonheur et se retire dans un monde gris et solitaire sans aucun risque ("pas de risque", du moins il semble en être ainsi pour la partie aveugle de l'homme). Il est impossible d'harmoniser les deux courants parce qu'ils vont dans des directions opposées. Ces courants qui se croisent causent davantage de conflits dans l'homme qu'il n'en est conscient. Et quand l'homme ne peut plus supporter ces conflits (marqués par des symptômes) il va voir un guérisseur de l'âme parce qu'il ne sait pas quelle est la base réelle de ces conflits. S'il en reconnaissait la base, il pourrait travailler à les résoudre. Quand il deviendra conscient de ces courants qui se croisent, il sera capable, après un certain temps, d'opter en faveur d'une des deux directions, en sachant ce qu'il doit abandonner ici pour gagner là-bas.

En règle générale, l'homme possède suffisamment de connaissance intellectuelle pour se dire: "Si je vais dans cette direction, je ne peux pas aller dans la direction opposée. Je dois donc décider où je veux aller". Quand récemment j'ai parlé des décisions intérieures, j'ai mentionné qu'un jour, je vous en donnerais la signification réelle en vous donnant des exemples, et en voilà un. Une décision intérieure ne peut être prise que si vous (1) développez la conscience de tels courants émotionnels existants, mais cachés, (2) devenez conscient de vos propres courants cachés et trouvez où ces courants sont canalisés de manière erronée et où ils se croisent. Ces courants émotionnels contradictoires causent non seulement des courts circuits et des obstacles émotionnels et spirituels mais peuvent également se manifester dans une déchéance physique: fatigue, faiblesse ou même maladie. Comme ces courants qui se croisent sont en contradiction permanente, ils vampirisent la force de l'homme, cette force qui peut servir de constructeur de vie si elle est canalisée de manière correcte, se renouvelant ainsi comme son propre agent propulseur.

L'homme sait beaucoup intellectuellement, mais très peu quand il s'agit d'émotions malsaines qui, tant qu'elles restent dans le subconscient, obscurcissent la pensée saine. A

part les vérités spirituelles des lois de Dieu auxquelles toutes les âmes sont sujettes et auxquelles elles doivent obéir pour vivre sainement et harmonieusement, un esprit raisonnablement solide doit se rendre compte qu'aller vers l'est et l'ouest en même temps est impossible. Le processus de prise de conscience est donc une nécessité fondamentale, même s'il nécessite beaucoup de discipline, parce que beaucoup d'êtres humains hésitent à chercher à l'intérieur. Vous admettez qu'une personne émotionnellement malade est immature, du moins dans ces domaines où le courant d'âme est malsain. Cette immaturité agit comme l'enfant qui demande l'impossible parce qu'il ne comprend pas encore et ne peut pas voir que chaque acte ou chaque non-action implique ses propres conséquences, ce que l'être humain mature assume en connaissance de cause et volontiers, abandonnant volontairement ce qui n'est pas à sa portée, alors que l'âme immature veut les avantages des deux alternatives sans aucun désavantage. Et quand il se trouve alors devant le fait que ceci est impossible, sa rébellion intérieure augmente, comme les conflits, parce que se révolter contre ce qui est inchangeable est un courant malsain en tant que tel. De tels conflits intérieurs majeurs sont aptes à montrer des reflets et des manifestations déplaisantes dans la vie quotidienne.

Il existe de nombreux types de ces courants contradictoires, non seulement ceux dont il a déjà été question, démontrés précédemment; le désir et la tristesse indéfinis qu'on appelle lassitude de vivre peuvent également être causés par un court-circuit. Si une telle lassitude de l'âme revient fréquemment, cherchez-en la source. Il n'est pas facile de découvrir ces courants profondément incrustés. Il faut fermement le vouloir avec beaucoup de discipline pour enlever la résistance. Même si le désir pour Dieu et pour le foyer spirituel n'est pas le seul sentiment impliqué, il est vrai que cette lassitude du monde provient d'un désir inassouvi pour Dieu, mais dans un sens différent de celui que vous supposez communément. Ce n'est que quand l'homme vit en parfaite harmonie intérieure avec les lois de Dieu que son désir pour Dieu est calmé. Se sentir proche de Dieu, en harmonie avec Lui, nécessite qu'on enlève des obstacles. Oui, alors l'âme expérimentera l'union avec Dieu. Si seulement vous pouviez voir à quel point votre vie sur terre changerait si vous essayiez de faire plaisir à Dieu au mieux de vos capacités, selon votre tâche personnelle et votre niveau de développement, vous pourriez être libre de disharmonie intérieure -- et ne vivre aucune tourmente, d'amertume, de tension, de tristesse ou de lassitude de vivre.

Une fois de plus, en rapport avec la prise de décisions intérieures, j'aimerais dire que même si un être humain prend une décision négative et en assume toutes les conséquences et les tâches qui en découlent, il s'en sort mieux, parce que son esprit se tournera vers la nouvelle direction et ses émotions s'y ajusteront, ce qui n'est pas le cas quand il ne prend pas de décision du tout en essayant d'attraper les deux impossibilités, en voyant leurs avantages, mais en refusant d'accepter les désavantages qui proviennent de l'indécision. Par exemple, si l'homme décidait en faveur de se retirer du monde et d'être seul par peur de donner de l'amour, alors il devrait se résigner à vivre seul sans amour, et abandonner volontairement par la même occasion certaines joies et satisfactions. Si une telle décision était prise, même si elle est plutôt négative, la personne en question se trouverait un pas plus près du bien-être émotionnel que dans son indécision, son "je veux les deux!" Au moins, il n'y aurait qu'une direction intérieure, il ne serait plus tiraillé par ces deux courants opposés.

Même une décision négative comme mentionnée ci-dessus nécessite de l'effort et réclame de se faire face à soi honnêtement. Découvrir des courants inconscients, renoncer à certaines choses, payer au moins un prix, même si ce n'est pas la décision

avantageuse ou si la décision est fautive, cela se trouve toujours un pas plus près du bien-être émotionnel, même si ce n'est pas l'idéal. Si un tel être humain choisit la solitude, extérieurement ou intérieurement (parfois ce n'est qu'un renfermement intérieur), à cause de son égoïsme, sa peur, son apitoiement sur soi, son orgueil ou quel que soit l'élément le plus fort, alors il reconnaîtra rapidement les conséquences et s'attèlera au problème quand il y sera confronté, quand il aura ressenti son désir d'amour, de satisfaction, d'illumination, de fraternité, d'union avec une autre âme. Il se dira, "J'ai choisi; c'est le prix que j'ai préféré payer".

Supposons maintenant qu'il ait déployé des efforts spirituels scrupuleux pour arriver à cette conclusion de négation, en pesant prudemment les deux côtés, alors il lui sera très simple plus tard, s'il devait se rendre compte d'avoir pris la mauvaise décision, de changer vers la direction opposée parce qu'il en aurait déjà reconnu les avantages et les inconvénients précédemment. La pire attitude est de dériver dans l'indécision, en permettant que tous ces courants conflictuels passent inaperçus dans le subconscient sans faire l'effort de la prise de conscience de soi. Cet état intérieur déchire l'âme, et mène certainement à des conflits, fatigue l'âme, sape de plus en plus de force de sorte qu'une quantité insuffisante de force ne reste pour accomplir la vie, spirituellement et matériellement, dans d'autres domaines vitaux.

De tels courants conflictuels ou courts circuits ne sont pas présents chez tous les êtres humains avec la même force, il existe différents degrés. Ce n'est pas une question de soit l'un, soit l'autre. Mais parfois, ces émotions contrastantes entrent violemment en conflit parce que les exigences de l'âme vont dans les deux directions, et alors ces frictions intérieures frustrantes rattrapent l'homme de manière telle qu'il n'est plus capable de gérer sa vie. Eh bien, il est possible que ce soit le seul "remède", car dans ce cas il peut se sentir tellement mal intérieurement qu'il se soumettra volontairement à une voie de guérison, ce qui ne serait pas le cas autrement, à moins qu'il ne se trouve déjà à un niveau spirituel plus élevé. Si ces conflits intérieurs ne produisent pas de tourmente aussi violente -- un courant se trouvant plus à l'avant-plan qu'un autre -- l'homme ressentira tout de même les contre-courants de temps en temps au moins, et sa force diminuera. Et surtout, il ne pourra y avoir d'équilibre parfait de ses forces d'âme.

Il existe un certain nombre d'autres raisons pour le sentiment de lassitude de vivre. Toutes proviennent de la dissonance des forces d'âme pour d'autres raisons que celles dont nous avons parlé, et je ne m'étendrai pas maintenant. Je vous ai donné suffisamment aujourd'hui pour que tous ceux qui entendent ou lisent ces mots aient assez de matière à digérer, à creuser intérieurement. Pour quiconque souhaite de l'aide personnelle, la voie est toujours ouverte. Si vous avez un tel sentiment de désir indéfini, soyez conscient que dans vos courants émotionnels subconscients il existe un manque de bien-être et de liberté. Donnez davantage de considération à votre âme, à toute votre personnalité, afin de découvrir ces obstructions cachées et donnez moins d'importance à vos malheurs, votre vanité, vos peurs, etc. parce que s'ils vous envahissent, vous ne pourrez même pas creuser de manière bénéfique. Saisissez-vous, et vous trouverez le courage de découvrir ce qui est caché, de vous débarrasser des faux-semblants, et revoyez, sublimez vos vrais sentiments.

Le seul autre courant que je souhaite aborder de manière superficielle, parce qu'il est en rapport avec le thème d'aujourd'hui, est l'apitoiement sur soi, qui intensifie fréquemment le sentiment de lassitude de vivre. C'est "se baigner dans sa misère". L'homme y prend plaisir et il se convainc de devoir le supporter parce que ce serait sa

destinée. Et il se peut que ce ne soit pas du tout le cas. Comme je l'ai expliqué, il peut ne s'agir que d'un des courants contradictoires ou d'un court-circuit, que l'homme a le pouvoir de rectifier. Ce plaisir malsain de prendre plaisir dans ses malheurs -- vous l'appellez masochisme - est le résultat de quelques tendances: éviter les vrais problèmes que l'homme ne souhaite pas affronter, compenser les manques de la vie par l'apitoiement sur soi. Ces manques peuvent faire partie d'un cours d'événements prédéterminés, mais très souvent ils peuvent être enlevés en se servant du courage et de la volonté, si seulement l'homme ouvrait sa porte intérieure.

Peu importe les charges passées de vos vies actuelles ou précédentes, peu importe ce que vous traversez actuellement, si vous rencontrez les conditions intérieures que je viens de vous expliquer, c'est-à-dire si vous guérissez votre âme et vos émotions (non seulement vos actions et vos pensées), si vous les harmonisez avec les lois spirituelles, alors vous serez capable de mener une vie émotionnellement riche, harmonieuse et donc heureuse qui vous apportera la satisfaction quel que soit le niveau où vous vous trouvez.

Et en dernier, mais non par ordre d'importance, je veux mentionner quelque chose que j'ai passé en revue si souvent -- à quel point l'homme ressent de discorde intérieure quand il se rebelle contre ce qui ne peut être changé. Accepter une lourde charge n'endommagera jamais l'âme. L'homme ne doit pas en être ravi, ce serait impossible, mais il devrait l'accepter sans rébellion ni amertume. La tristesse qui en résultera libérera l'âme d'une certaine façon. Je crois que vous avez tous ressenti cela de temps en temps. Quand l'homme baigne dans l'apitoiement, il se rappelle de manière semi-consciente de la manière dont il avait réagi quand une vraie charge était posée sur lui. Et il veut maintenant produire un tel sentiment à nouveau. Mais ce sentiment est maintenant produit de manière artificielle parce qu'avec juste un petit effort il pourrait changer la situation. Vous voyez donc qu'un même sentiment peut être correct et d'une profondeur libératrice (en traversant une épreuve) ou malade et imposée superficiellement quand on vit un état cafardeux d'apitoiement sur soi. Essayez de reconnaître la différence.

Un certain nombre de tels courants malsains peuvent déchirer et user l'âme en même temps (ceux que j'ai mentionnés et d'autres dont je n'ai pas encore parlé). En se connectant entre eux, les courants malades s'entraînent l'un l'autre de manière malsaine. Les mots que je vous ai apportés aujourd'hui ne sont pas faciles à comprendre et je vous demande de les étudier profondément. Je vais maintenant me tourner vers vos questions avec plaisir, j'y répondrai au mieux de mes capacités.

QUESTION: Je n'arrive toujours pas à gérer le problème de la prière et de la méditation. Sans en avoir l'intention, je me vois piégée dans une sorte de routine. Il y a quelque temps vous avez démontré comment construire une prière. J'ai suivi vos conseils et j'ai été longtemps satisfaite. Je ressentais que cela provenait vraiment de l'intérieur. Je devais faire un peu de travail de construction pour acquérir une certaine discipline. Mais je ressens maintenant que ce n'est pas encore tout à fait juste. Je sens la routine, il y a un manque de spontanéité. Mais d'autre part, si je dévie de cette structure, j'oublie facilement ce pour quoi je voulais prier. Nous avons également appris qu'aucune prière n'est prononcée en vain. Si je mets de côté ma structure, je sais ou je crains que je puisse devenir négligente et que je risque de ne pas prier pas pour un certain nombre de choses. Comment puis-je sortir de cette division?

RÉPONSE: Quand l'homme se trouve au début de son chemin spirituel et qu'il n'a peut-être pas acquis la bonne méthode pour prier régulièrement, ce qui est tellement important, et quand en plus il n'aime pas la discipline -- il y a alors un danger qu'il devienne négligent -- alors il est de la plus grande importance qu'il construise un plan. C'est tellement important parce qu'aucune prière, aucune bonne pensée n'est envoyée en vain. Toutes les pensées ont une forme sur le plan spirituel et auront un certain effet. Mais il est également important que l'homme apprenne ainsi la discipline et la concentration. D'abord, la plupart des êtres humains ont du mal à garder leurs pensées en ligne et il faut apprendre à ne pas se décourager à cause de cela. Retournez tranquillement au point où les pensées ont dévié. Il s'agit d'un exercice valable, en plus des formes-pensées que vous construisez.

Vous devez également vous rendre compte qu'il ne s'agit que d'une étape passagère. La prière, comme tout ce qui est vivant, ne devrait jamais s'arrêter. Elle doit toujours être alignée sur le développement de la personnalité tout entière. Cet exercice initial est d'une telle importance spécifique et il faut le traiter comme vous l'avez fait. Oh, vous en apprenez beaucoup! L'homme devrait décider de consacrer quotidiennement un certain temps à sa vie spirituelle. Après quelque temps cela est tellement enraciné qu'il ne pourra plus s'en passer.

Alors, vous aurez atteint l'étape suivante et vous pourrez élargir vos prières. Vous apprendrez à prier pour d'autres personnes, pour des esprits, pour le développement en général, pour la paix, etc., avec plus de profondeur. Tout ceci vous rapproche de Dieu et du monde de l'esprit. Mais quand vous aurez atteint cette nouvelle phase -- que la prière quotidienne sera devenue indispensable -- alors, il faudra faire attention qu'elle ne devienne pas une prière routinière prononcée du bout des lèvres. Cela fait partie de la lutte constante dans laquelle l'homme se trouve s'il veut marcher sur le bon chemin du milieu, si difficile.

L'autre extrême est la négligence, souvent justifiée par les mots: "La prière n'a de valeur que quand j'en ai envie". Mais il est possible et souhaitable de cultiver l'envie de prier, comme tout le reste dans votre vie. Poussez-vous un peu, disciplinez-vous.

Mon amie, votre cas est l'autre extrême: trop de routine. Votre prière vous semble être une charge, une chaîne. Pourtant, l'homme tend à considérer cet extrême comme une charge plus facile parce qu'en suivant un schéma fixe, il ne réfléchit pas trop. Il n'y a pas de besoin d'examiner son soi intérieur, de réviser, de rectifier, et sa conscience peut trouver les doctrines de corps religieux orthodoxes plus attirantes. Mais un être humain qui tend vers la croissance spirituelle dans le vrai sens du terme ne devrait pas simplement s'accrocher à des extrêmes et des doctrines de manière routinière parce qu'ils apaisent sa conscience. Je vous conseille, mon amie, de ne pas être dérangée par le fait de prononcer une prière différemment de ce que vous aviez prévu, même si vous oubliez ceci ou cela de temps en temps. Votre prière était juste pour une phase précédente, mais revoyez votre plan maintenant. C'est maintenant le moindre mal, si j'ose dire, d'oublier quelque chose de temps en temps plutôt que d'être piégée dans la chaîne de la routine, bloquant ainsi la spontanéité et également la libération de votre âme.

Je vais également vous dire que vous n'avez pas besoin d'être aussi verbeux pour la prière générale (tout ce qui ne vous implique pas vous-même). Même si vous choisissez les plus belles paroles, qui portaient, au départ, beaucoup de puissance, après un moment, répétées de manière routinière, ces paroles prennent du temps et perdent l'effet

initialement prévu. Mieux vaut, et c'est plus efficace, imaginer fortement l'objet de votre prière dans votre esprit et ensuite condenser ce désir de plein cœur dans une seule phrase-pensée. De cette façon, vous l'exprimez de manière très efficace. Écoutez tranquillement à l'intérieur si vous voulez vraiment que ce souhait soit exaucé. Dans ce cas, cette seule prière-pensée porte plus de puissance que les nombreux mots que vous auriez pu dire. En ce qui vous concerne personnellement, ne préparez pas de formule figée parce que chaque jour présente des stimuli intérieurs et extérieurs différents. En vous développant, vous sentirez qu'un jour ce sera un défaut particulier qui sera découvert, le lendemain un autre, ensuite un courant émotionnel erroné, et un autre jour encore vous serez bloquée parce que vous ne comprenez pas quelque chose à votre sujet. De cette manière, c'est toujours une prière à jour, qui varie et est donc plus personnelle. Combinez-la avec votre réflexion méditative quotidienne.

Pour vous développer davantage, vous devriez quotidiennement parler à Dieu à travers vos amis spirituels de Sa sphère. D'abord, incluez tous les défauts et les réactions émotionnelles erronées dans votre prière, formulez des résolutions et demandez ensuite à Dieu qu'il vous donne des prises de conscience et de la force pour les dépasser. Après un moment, vous trouverez le point de centralisation, parce que plus vous vous développerez, plus vous vous rendrez rapidement compte que les nombreux défauts et courants erronés proviennent de quelques racines de base seulement. Mais méfiez-vous que l'énumération de vos défauts, etc., ne devienne une routine parce que cette énumération sert vraiment l'objectif positif de l'imprégnation, et en même temps de la découverte de ces défauts, reconnaissant à chaque fois un peu mieux la raison de l'échec. Faites face aux hauts et bas quotidiens dans la vérité, et parlez-en avec Dieu. Et soyez tranquille ensuite, écoutez. Parfois la réponse est donnée instantanément. Essayez de cette manière.

QUESTION: J'ai mauvaise conscience quand je prie autant pour moi-même et mes affaires plutôt que de prier pour les autres.

RÉPONSE: Cela dépend entièrement du comment! Si vos prières n'étaient qu'une envie impérieuse de la satisfaction de tel ou tel désir, elles pourraient être erronées en soi. Mais rendez-vous compte que vous ne pouvez faire davantage que de leur envoyer de la clémence, de l'amour, du pardon, avec vos meilleurs vœux pour eux, ma très chère, mais vous avez le pouvoir de changer intérieurement, de vous développer et il faut tous vos efforts concentrés, beaucoup de temps et l'aide de Dieu, qui est donnée à ceux qui sont vraiment prêts. Rendez-vous simplement compte que votre volonté intérieure peut propulser des changements et votre développement, et alors vous n'aurez pas mauvaise conscience quand vous parlerez à Dieu de vous en longueur. Dans ce cas, ce n'est pas égoïste.

Il y a tant de choses que les êtres humains ne comprennent pas à leur propre sujet. Il faut plus de conscience pour comprendre plus, et vous pouvez la gagner par des efforts concentrés, en y consacrant du temps et avec l'aide de Dieu. Absorbent la pensée que vous ne désirez pas seulement la purification et la guérison de l'âme pour devenir un être humain plus heureux et pour entrer dans une sphère supérieure en tant qu'esprit, mais davantage pour être une lumière dans le plan de salut de Dieu et pour rayonner ce que Dieu vous donne pour votre développement. Si vous voulez progresser pour le monde, le salut des âmes, des êtres humains et des esprits, comme vous l'exprimez dans votre prière, alors vous pourrez mieux y arriver quand vous aurez grandi vous-même, quand vous serez plus libres et plus sains. Vous n'avez même pas idée de la différence que cela

fait et de la manière dont cela rayonne. Avec une telle attitude, vous générerez un courant productif, et non seulement vous oublierez votre mauvaise conscience, mais vous recevrez également davantage d'aide parce que vous pourrez mieux assister les autres. Vous ne pourrez résoudre ce problème que de cette manière parce que les meilleures prières de l'homme sont ses actions. Et la bonne action, par-dessus tout, est la guérison de sa propre âme là où elle est malade, ce qui nécessite beaucoup d'honnêteté face à soi et de discipline. Ainsi l'homme accomplit et vit ses prières, plein de vivacité.

Bien sûr, la prière parlée est nécessaire, c'est la pierre d'angle. Prenez votre temps et vous apprendrez ce qui est essentiel pour votre développement. Soyez conscient que votre propre développement, pour lequel il vous faut beaucoup de connaissance et de conscience au sujet de votre soi intérieur, sert les autres plus que de nombreux beaux mots de prière. Mais je ne veux pas dire qu'il ne faille pas prier pour les autres du tout, non, trouvez un juste milieu proportionnel, essayez d'équilibrer.

QUESTION: Je trouve d'une certaine manière qu'il est difficile d'arrêter ce que j'ai si soigneusement construit.

RÉPONSE: Le fait que ce soit si difficile pour vous est un signe que c'est déjà devenu une charge ou une chaîne. Au début, ce plan, cette structure était excellente, mais il est important maintenant de vous libérer de la charge pour redonner à votre prière une nouvelle vie, en rapport avec vos besoins quotidiens. Je vais donner un exemple. Une personne qui n'a jamais été entraînée à prendre un bain ou une douche chaque jour aura, au début, du mal à en faire une habitude. Elle devra dépasser la résistance initiale quand elle ressentira que cela nécessite trop de discipline et prend trop de temps. Mais après un moment, elle s'y habituera tellement qu'elle ne pourra plus se passer du nettoyage quotidien de tout son corps. Même l'extrême pourrait arriver, qu'elle néglige d'autres questions importantes parce qu'elle passe trop de temps dans la baignoire, sentant que c'est un tel plaisir. Ou elle pourrait mettre en danger sa santé quand elle ne pourra pas prendre de bain à cause d'une maladie. Elle se sent donc obligée de s'occuper de ce qu'elle considère maintenant comme un besoin quotidien. Cependant, si elle a acquis cette habitude saine, elle la gardera sans compulsion ou pression, sans tomber dans les extrêmes, sans considérer que c'est un devoir dans le mauvais sens du terme, et ainsi ce ne sera pas une chaîne. Ce sera un état de fait, dans une attitude détendue et harmonieusement simple, presque sans effort.

Vous ma chère, vous luttez encore avec ce bain de l'âme, la prière, alors que vous pourriez vous détendre parce que prier quotidiennement est votre seconde nature. N'apaisez pas votre conscience en menant une lutte tendue.

QUESTION: Pourrez-vous me l'indiquer la prochaine fois que j'aurai fait du progrès dans ce domaine?

RÉPONSE: Oui, avec plaisir. Et vous savez, mes amis, comme le Christ a dit, il y a une grande profondeur dans la prière du Seigneur. On pourrait méditer une heure au sujet de la prière du Seigneur. Ne la récitez pas mécaniquement -- ni vos propres prières, d'ailleurs. Quand vous contemplerez chaque ligne de la Prière du Seigneur, ce ne sera certainement pas une prière du bout des lèvres, mais vous en percevrez sa puissance et sa pureté. Tout ce qui est essentiel est condensé dans cette prière de manière miraculeuse. Cela dépend si vous comprenez le sens des mots. À un moment, je vous avais donné une explication sur la signification des mots de cette prière merveilleuse, et il

est possible que je le refasse de manière différente pour vous montrer que cette seule prière peut être priée de beaucoup de façons différentes quand vous essayez d'en capter la vivacité et ses multiples explications. Bien sûr, vous ne devez pas dire que cette seule prière; évitez la prière des lèvres statique et routinière. Alternez, votre propre prière à un moment, ensuite la prière du Seigneur, ensuite les deux, etc.

Soyez sûrs que vos prières sont centrées autour de votre propre développement, vos problèmes, votre recherche. Quand vous changez, vos prières doivent changer, allant vers un niveau supérieur. La question la plus intime et la plus importante dans la vie de l'homme, ses prières, doivent rester alignées avec l'avancement de sa croissance générale.

QUESTION: J'aimerais dire quelque chose au sujet de la comparaison entre la prière et la baignade. Nettoyer le corps montre un résultat visible, pas la prière. La difficulté avec la prière est qu'on ne sent pas toujours qu'on a atteint son objectif. Je ne veux pas seulement dire que la prière soit exaucée, mais également qu'elle ait été entendue. Le peuple indien a des roues de prière alors qu'il répète continuellement des mots saints. Bien sûr, il s'agit d'une simple récitation, mais surtout les indiens de l'est sont réputés pour être très proches de la nature et de Dieu.

RÉPONSE: Certainement pas en tout, et même là où c'est le cas, ce n'est pas parce qu'ils récitent continuellement "des paroles saintes". "Les paroles saintes" ne sont pas une formule. Un mot peut être saint quand l'âme l'exprime dans sa pureté, ce qui ne sera jamais un mot répété mécaniquement. La répétition est bien plus simple que cette lutte constante pour trouver le chemin du milieu. Il y a aura donc toujours des êtres humains qui pensent pouvoir éviter cette lutte en s'accrochant à certaines formules et des règles figées. En ce qui concerne l'autre partie de votre question, je veux vous dire que ce n'est pas le cas. Il y a des gens qui ont toujours l'air propre même sans avoir pris de bain. Là aussi il y a des degrés. Bien sûr, si une personne ne prenait jamais de bain, cela se verrait. Mais si elle le fait de manière irrégulière, cela peut ne pas se voir du tout. Peut-être qu'elle n'a pas l'air super propre ou presque pas différente de quelqu'un qui se baigne tous les jours. Il en est de même avec la prière. Il se peut que vous ne voyiez pas toujours instantanément le résultat sous la forme d'une satisfaction ou d'une réponse. Mais comme vous vous sentez plus propre après avoir pris un bain -- que les autres puissent le voir ou non n'a pas d'importance -- vous vous sentirez purifié après un "bain" de prière pour l'âme quand vous aurez dit la bonne prière. Si un être humain veut une preuve instantanément qu'il n'a pas dit sa prière en vain, c'est un signe que ce n'était pas la bonne prière, et que le contact manquait. Si une prière est dite avec une vigoureuse force d'âme et si vous ne vous centrez pas tellement sur le désir, si vous dirigez vos prières vers votre croissance spirituelle, en désirant aimer et donner plus et sonder la volonté de Dieu et votre propre volonté intérieure, alors vos prières montreront des résultats, parfois très rapidement, quand il y a la force de volonté constante et réelle derrière, par exemple, quand vous essayez d'appliquer ce que vous avez appris. Et quand vous ressentez qu'un courant contradictoire ou une résistance se manifeste -- ce qui est inévitable -- il est possible de voir à quel point cette force de volonté est puissante et si la résistance sera vaincue.

S'il y a la force puissante, il y aura un grand soulagement, une paix et une harmonie merveilleuses, un sentiment de victoire et de purification et le contact sera donc établi de manière à ce qu'il n'y ait pas de doute que la prière ait été entendue. Quand vous priez donc de plein cœur pour découvrir quelque tendance dans votre âme alors qu'il y a

beaucoup de résistance et que vous arrivez à la vaincre, désirant vraiment faire la volonté de Dieu qui est de voir votre vérité intérieure, alors la prière est efficace, vivante.

L'effet de cette prière peut venir très rapidement, mais peut-être pas la première fois. Peut-être que nous, du monde de Dieu, voulons d'abord observer si vous êtes sincère et que vous ne cesserez pas d'essayer. Quand le monde de l'esprit de Dieu est certain que l'homme est vraiment décidé, alors le contact direct sera ressenti. Que ne comprenez-vous pas?

QUESTION: Le fait que chaque jour des milliards de personnes prient et qu'apparemment leurs prières ne sont pas entendues, parce qu'autrement le monde ne serait pas tel qu'il est.

RÉPONSE: Le comment de la prière en est la partie la plus essentielle, comme le fermier prie pour la pluie, le propriétaire d'hôtel pour du soleil, quelqu'un d'autre prie pour ceci, un autre pour cela. De telles prières des lèvres n'ont pas d'effet ou si peu, comme toutes les prières des lèvres sont des prières "erronées" -- simplement débiter quelque chose.

La prière vraiment bonne est, bien sûr, de demander de la croissance spirituelle et de voir et faire la volonté de Dieu même si elle est contraire à sa propre volonté. Si vous avez le désir de tout cœur de "Faire Ta Volonté, j'accomplirai Ta Volonté, quelle qu'elle soit, parce que Toi, cher Seigneur, es amour et sagesse," alors vous priez de la bonne manière, et vous recevrez la réponse. Et il n'y a que très peu d'humains qui prient de cette manière -- très, très peu! Voici pourquoi votre monde est tel qu'il est. La volonté de soi est tellement plus forte chez la plupart des êtres humains que le désir de voir et faire la volonté de Dieu. Tout le reste, nous n'appelons pas vraiment de la prière. C'est une vague forme de s'adresser à Dieu, tenu par le devoir; parfois c'est du pur égoïsme. Cela ne produit pas du tout de la force, et n'a pas beaucoup de signification. Le thème majeur de chaque prière doit être de livrer la volonté de soi à la volonté de Dieu. Cela doit être la base.

Si, chaque jour à nouveau dans votre heure de prière, vous vous demandiez: "Qu'est-ce que Dieu voudrait de moi et que je ne vois pas parce que ma propre volonté semble me pousser dans une autre direction? Ma relation avec Dieu est-elle tellement harmonieuse que je soumetts ma volonté à la Sienne même là où c'est difficile? Et si je reçois une réponse de Son monde que je n'aime pas, suis-je prêt à l'accepter? Quelle est mon attitude ici?" Alors, des portes s'ouvriront. Tant que la volonté de soi est plus forte, la volonté de Dieu ne peut pas pénétrer et le contact restera manquant. Voici, en essence, le fondement de chaque prière. Tout le reste est une conglomération de jolis mots qui ne portent pas de fruits. Si vous pouvez vous libérer de la chaîne de votre propre volonté forte qui est centrée autour des désirs de soi, vous avez ouvert la porte et votre vie changera miraculeusement. Je le promets à chacun d'entre vous.

QUESTION: Mais n'y a-t-il pas une certaine contradiction entre l'idée du libre arbitre et la tâche du libre arbitre? Parce que dès que je dis "Que Ta volonté soit faite", ma propre volonté cesse.

RÉPONSE: Vous avez le libre arbitre: de soumettre votre volonté à la volonté de Dieu ou non. Vous, comme chacun, avez ce choix, et cela signifie plus que vous ne

pouvez voir facilement. La chute de l'Homme (son expulsion du paradis) est basée sur ce principe.

Décidez de dire: "Je soumetts volontairement le libre arbitre que Dieu m'a donné à Sa volonté, non pas par la force (c'est justement ce que Dieu ne souhaite pas), mais parce que moi, un être humain libre, l'ai choisi. Je veux réaliser la volonté de Dieu plus que la mienne propre", comme un être soumis volontairement sa volonté à celle d'un autre, ou non. Disons qu'une femme dise: "Mon mari, je veux que ceci soit fait selon ta volonté." Elle n'est pas forcée de le dire, mais elle peut si elle le veut. Soumettre sa volonté de plein gré à la volonté de quelqu'un d'autre n'est aucunement une suspension du libre arbitre. C'est une façon de s'en servir.

QUESTION: Je trouve qu'il est très difficile de reconnaître la volonté de Dieu.

RÉPONSE: Quand vous déciderez de toujours reconnaître la volonté de Dieu et d'agir en conséquence, elle vous sera montrée. Pensez à vos défauts et à la manière dont vous vous y accrochez avec force. Pensez si vous faites tout le nécessaire pour la croissance spirituelle, si vous faites l'effort de dépasser les résistances face à la connaissance de soi, c'est à dire, tout ce qui crée du conflit dans votre vie. Voyez ensuite si vous êtes prêt à vous abandonner pour faire la volonté de Dieu.

Bien sûr, vous devez appliquer cette résolution de manière répétée parce qu'autrement la forme spirituelle est trop faible. Elle se disperse quand de telles pensées passent par l'esprit de manière superficielle, occasionnelle, sans profondeur. Cette forme-pensée doit être cultivée comme une plante précieuse. Méditez là-dessus, en général et à un niveau personnel, où une telle décision pénétrera et affectera vos émotions les plus secrètes.

QUESTION: Mais si c'est fait trop régulièrement, alors cela devient également une routine?

RÉPONSE: Non, certainement pas, à moins qu'il ne s'agisse d'une pensée superficielle, mais jamais quand vous en remplissez tout votre être et quand vous êtes vraiment prêt à l'appliquer à toute votre vie. Pensez à cette application pratique chaque jour et à où et comment l'appliquer.

*Conférence n°4 par Eva Pierrakos le 22 avril 1957 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "World weariness versus love; prayer."
Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 20/04/2012.*

© Pathwork Foundation